



LE CANARD
Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montreal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD, Montreal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 15 OCTOBRE 1898

GRAVURES ET COMMENTAIRES

Maintenant que la prohibition est au diable vert et la conférence à... Washington, il serait temps de songer aux Canayens de Bagot et de Montmagny.

Quand a ceux de Lévis et de Berthier, ils peuvent se fouiller encore une estouffe. Ils n'auront pas d'éllections de sitôt. Il est vrai qu'on leur en avait promis pour prochainement, mais c'était une frime pour les faire voter contre la prohibition. M. M. B. ausoleil et Guay ne veulent pas se faire caser, et il n'y a pas moyen de faire une élection partielle quand il n'y a pas de vacance.

Nos échevins s'occupent en ce moment de la révision de la chartre.

La ville n'a plus de sou, les rues sont sales, les égouts sont bouchés, les trottoirs sont pourris, l'arrosage est discontinué, le service des vidanges va l'être bientôt. Le moment ne peut-il pas-être mieux choisi pour augmenter le nombre des échevins et leur accorder un gros salaire.

Il n'y retournera plus

A la dernière réunion annuelle des instituteurs on discutait la questions des punitions corporelles.

Un instituteur de la campagne se lève et dit :

—Je n'étais pas pire qu'un autre et à l'école j'ai été souvent battu, et je suis convaincu que cela m'a fait du bien. Une fois, il m'est même arrivé d'être fouetté pour avoir dit la vérité.

—Et cela nous a guéri, fit entendre quelqu'un du fond de la salle.

Secrets de Bureaux

—Bonjour, CANARD.
—Bonjour Sifton.
—On parle de moi comme premier ministre du Manitoba.
—Oui, j'ai vu cela.
—Qu'en penses-tu ?
—Tu ferais mieux de rester à Ottawa.
—Pourquoi ?
—On sera débarrassé de toi plus vite.
—Que veux-tu dire ?
—Je veux dire que tu es sourd au moral comme au physique.
—Comment cela ?
—Quand on lance un tire-botte à un chat, il comprend qu'on ne veut pas de lui.
—Je sais cela.
—Quand une dame ferme la porte au nez d'un monsieur en lui montrant la rue, il doit comprendre qu'il fait mieux de s'en aller.
—Oui, mais je ne vois pas quel rapport...

—Ces insinuations délicates sont trop subtiles pour ton entendement. Le pays, par ses journaux et par une foule d'autres moyens, t'a laissé entendre ce qu'il voulait de toi et cependant tu te cramponnes.

—J'ai été appelé par sir Wilfrid et c'est à lui à me-congédier.

—Mais ne vois-tu pas dans quel impasse tu le mets ?

—Non, je ne le vois pas bien.

—Sans doute que tu ne le vois pas. Depuis que tu fais partie du cabinet tu ne vois que Sifton...

—C'est faux.

—Ne me contredis pas. Tu peux chercher à intimider Laurier, mais ça ne prendra pas avec moi.

—Pardon, CANARD. Que me conseilles-tu ?

—Je te conseille de t'en aller avant d'être mis à la porte. Retire-toi avant que la botte d'une nation indignée ne t'envoie voler dans le back store de l'histoire. Au revoir, Sifton.

—Mais, tu oublies peut être...
—J'ai dit : au revoir.
—Au revoir.

Aux Correspondants

Mon cher CANARD,
Je vous envoie ces quelques feuillets pour votre colonne humoristique. Ma femme fait des plaisanteries sur mes efforts à l'esprit, mais je pense que vous trouverez ceci à peu près aussi bon que ce que vous imprimez d'habitude.
C. S. J.

Monsieur C. S. J.
Cher monsieur,
Je vous renvoie votre manuscrit. Faites-le lire à votre femme et s'il est vrai qu'elle en peut tirer des plaisanteries, envoyez-les moi. Je les publierai.
LE CANARD.

UN CAS DE FOLIE

S'il est possible d'avoir des doutes sur l'état mental de madame Cloutier, de Séverin, tout le monde sera d'accord à reconnaître que le correspondant spécial de la " Presse " est réellement fou.

Lisez plutôt :
On prétend que la folie est héréditaire dans la famille Vachon; non pas que tout le monde y soit fou; loin de là.

Plus loin :
A mon arrivée sur les lieux, j'ai trouvé le mari très abattu. La femme aussi est loin d'être gaie.

Et encore :
Madame Cloutier ne paraît pas être complètement folle, car elle, onse concordent avec mes questions.

Il y en a comme cela des colonnes, des colonnes et encore des colonnes.

BIEN REPONDU

Il arrive trop souvent que les témoins sont maltraités par les avocats pour ne pas signaler le fait quand c'est le témoin qui remet l'avocat à sa place.

Une femme modestement mise est appelée à donner son témoignage.

Après plusieurs autres questions, l'avocat lui demande :

—Pouvez vous me dire où et quand vous avez rencontré cet homme pour la première fois ?

—Je pense, dit la dame, que ce fut...

—Il ne s'agit pas de penser, dit l'avocat, il nous faut un fait positif. Nous ne nous soucions pas de ce que vous pensez. Répondez catégoriquement.

—Je ne puis répondre, dit la dame. Je ne suis pas avocat pour parler sans penser.

SOUS PRESEE

Pour répondre aux nombreuses et continuelles demandes qui lui arrivent de toutes les parties du pays et des Etats-Unis, LE CANARD a décidé de réunir, en volume cette œuvre incomparable du non moins incomparable Hector Berthelot LES MYSTÈRES DE MONTREAL.

Ce feuilleton publié pour la première fois en 1834 formera un volume de 150 pages.

C'est sans contredit l'ouvrage le plus canadien et le plus véritablement humoristique qui ait jamais été écrit au Canada.

Le prix du volume sera de 10 cts Une remise libérale sera faite au commerce.

Comme le tirage sera nécessairement limité, les libraires sont priés d'envoyer leurs commandes à l'avance.

La date de la mise en vente sera annoncée dans le prochain numéro.

PEIGNERIE

Mon cher CANARD,
Il y a dans le faubourg Québec jeune homme qui fait fureur, sur durant les bazars. Il porte nom de D... Ce fameux D... a jours un chapeau qui lui fait à la perfection, un gros capot d'hiver au grand qui lui va en haut des genoux des gants de kid pas de dix ans ne pas les brûler quand il fume bouts de cigares. Il a aussi un let de 8 pès, et un chapeau qui lui



Portrait du fameux D...

une bague qu'il a trouvée dans un de blé d'inde, et ce qui est plus horrible me qui a les jambes et les pattes de mouche. Il a aussi un petit 10 cts dans sa poche. Il est entré au bazar et pour lui faire plaisir les filles. Il lui fait offrir une cigarette. Ce qui lui fait plaisir de ne, c'est qu'il est obligé de porter le bout de bazar où il se tient au bout de cigare avant de partir.

Jeudi soir il a été attendu à 9 heures pour entrer au bazar car a pas été capable de trouver avant.

Un soir, une dame dans le bazar lui demande s'il a une carte sur un enfant Jésus. Il répond :

—Un enfant Jésus ? Non, pas besoin de cela chez nous. On n'a pas fait l'enfant Jésus.

Il est à plaindre ce garçon s'il se croit un enfant Jésus.

Bien à toi.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les touristes, les acteurs et les goumiers. Cet établissement, situé aux Nos 86-88 rue St-Laurent, au centre de la ville, près du bureau de poste, des banques et des places d'affaires, offre au public toutes les avantages possibles. Les chambres sont spacieuses, meublées avec luxe, le service est parfait, la table est excellente et les nombreux clients qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'habiter cet hôtel de premier ordre. La cave est fournie des meilleurs vins, les prix sont modérés et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à encourager M. George Léprieu, le populaire hôtelier qui possède cet hôtel.